

tour en grâce des arbres dans les forêts du Ried



Claude Hoh et Agathe Baechel devant un charme têtard, une pratique d'élagage connue depuis des millénaires. Photo-DNA/Gi.M.

fanés venus s'informer. Sur les 2200 ha du ban communal de Geispolsheim, 212 sont en forêt. « La forêt de Geispolsheim, tout comme celles de Blaesheim et Lip-

sheim, est extrêmement morcelée : il y a 1170 propriétaires dont 1157 ont moins d'1 ha et 13 plus d'1 ha », constate Agathe Baechel.

La fourniture de bois de

De l'époque (révolue) où le bûcheron était moqué par l'adepte du fioul

Avant que le groupe ne s'élance sur des chemins forestiers entre la chapelle et les rives de l'Ehn, Jean-Marc Edel (62 ans), ancien garde champêtre de la commune, se remémore un épisode de sa carrière, dans les années 2000 : « Lorsque je rentrais au village avec ma charrette chargée de bois, nombreux sont ceux qui rigolaient. "Pourquoi tu te fatigues ?" » C'était l'époque où le litre de fioul avoisinait les 20 ou 30 centimes d'euros : il était beaucoup plus facile de remplir une citerne de fioul que d'aller couper du bois en forêt !

chauffage n'est pas le seul avantage de l'arbre têtard. « Connue depuis des millénaires, cette pratique permet d'exploiter le bois sans toucher au tronc. Par ailleurs, l'arbre têtard structure les haies et joue aussi le rôle de brise-vent, de régulateur hydraulique par la rétention d'eau et de régulateur thermique contre le réchauffement climatique », explique Claude Hoh.

Les cavités, foyers de biodiversité

« Les arbres têtards sont aussi de formidables foyers de biodiversité », ajoute Agathe Baechel, qui s'attarde devant un charme têtard. « Les cavités constituent un habitat pour de très nombreuses espèces de coléoptères. » C'est aussi un lieu de nidification pour les oiseaux cavernicoles. Et plusieurs espèces de chauves-souris y installent leurs gîtes.

De nombreuses essences peuvent être taillées en têtard : charme, chêne, érable, aulne, orme (devenu rare), acacia, frêne et même le peuplier.

Pourtant, les trognons sont en danger. Depuis une soixantaine d'années, les haies ont pâti de la modification des pratiques agricoles, notamment de l'agrandissement des parcelles. On estime que, durant cette période, plus des deux tiers des haies bocagères et de vieux vergers ont disparu du territoire français.

Trognons en danger

Dans le même temps, l'abandon des pratiques traditionnelles d'entretien des trognons a accéléré la mort de nombreux arbres, sans pour autant être remplacé par une nouvelle génération. « Les saules se fendent et s'ouvrent comme des bananes s'ils ne sont pas élagués » rapporte Claude Hoh.

À cela s'ajoutent des maladies, comme la redoutable chalarose du frêne. La maladie causée par la suie de l'érable pourrait aussi, à terme, faire des ravages. Une maladie qui est un marqueur du réchauffement climatique puisque les étés caniculaires, qui fragilisent les arbres, favorisent sa propagation.

Le retour en grâce des têtards dans les forêts

Dans le cadre de la Semaine nationale des trognes, l'association forestière Piémont plaine d'Alsace proposait ce jeudi 24 novembre, en partenariat avec la chambre d'agriculture d'Alsace, une visite de la forêt de Hattisheim mettant en lumière le patrimoine écologique inestimable des arbres têtards, ou trognes.

On dit familièrement de quelqu'un qui aime le bon vin et la bonne chèze qu'il a « une bonne trogne ». On sait moins que les arbres aussi peuvent avoir « une bonne trogne ».

La trogne désigne en effet un arbre dont la forme caractéristique résulte de tailles successives afin de fournir essentiellement du bois de chauffage. Cette pratique ancestrale, écologique et culturelle, était tombée en désuétude. Elle revient au goût du jour en raison notamment de la crise énergétique.

Exploiter le bois sans toucher au tronc

Plus d'une quarantaine de personnes se sont donné rendez-vous au pied de la chapelle de Hattisheim en ce bel après-midi d'automne du 25 novembre, pour écouter Claude Hoh et Agathe Baechel, conseillers forestiers à la chambre d'agriculture, raconter la passionnante histoire des arbres têtards. Sont présents en grande majorité des petits propriétaires forestiers, déjà au fait du sujet, mais aussi quelques pro-



Claude Hoh et Agathe Baechel devant un charme têtard, une pratique d'élagage connue depuis des millénaires. Photo:DNA/Gi.M.

fanés venus s'informer.

Sur les 2200 ha du ban communal de Geispolsheim, 212 sont en forêt. « La forêt de Geispolsheim, tout comme celles de Blasheim et Lip-

sheim, est extrêmement morcelée: il y a 1170 propriétaires dont 1157 ont moins d'1 ha et 13 plus d'1 ha », constate Agathe Baechel.

La fourniture de bois de

De l'époque (C'était moqué p

Avant que le groupe entre la chapelle et le ancien garde champ épisode de sa carrière rentrais au village av breux sont ceux qui C'était l'époque où l centimes d'euros: il é citerne de fioul que c

chauffage n'est pas avantage de l'arbre « Connue depuis des n res, cette pratique perm ploiter le bois sans tou tronc. Par ailleurs, l'a tard structure les haies aussi le rôle de brise-régulateur hydraulique rétention d'eau et de teur thermique contr chauffage climatique plique Claude Hoh.

Les cavités, foyers de biodiversité

« Les arbres têtards so si de formidables foyers diversité », ajoute Agathe Baechel, qui s'attarde dev charme têtard. « Les constituent un habitat très nombreuses espèce léoptères. » C'est aussi de nidification pour seaux cavernicoles. L siers espèces de chauv ris y installent leurs gîte

De nombreuses es peuvent être taillées en charme, chêne, érable, orme (devenu rare), frêne et même le pe